

Jacques 2 : La foi

Mes frères, quel profit y a-t-il si quelqu'un dit qu'il a la foi, et il n'ait pas d'œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Et si un frère ou une sœur sont nus et manquent de leur nourriture de tous les jours, et que quelqu'un d'entre vous leur dise : « Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous », et que vous ne leur donniez pas les choses nécessaires pour le corps, quel profit y a-t-il ? De même, la foi, si elle n'a pas d'œuvres, est morte par elle-même (Jacques 2:14-17).

Jacques écrit au sujet de la foi avec un certain défi. Il a introduit le sujet du favoritisme dans la première partie du chapitre 2 avec un exemple pratique de manque de respect affectueux envers une personne pauvre. Lorsqu'il aborde le sujet de la foi, il donne un autre exemple pratique de manque pourvoir aux besoins d'un frère ou d'une sœur en besoin. Jacques insiste sur le fait que nous avons une foi vivante par laquelle nous parvenons à la vie en Christ et par laquelle nous exprimons ensuite cette vie. L'amour de Dieu est fondamental dans cette vie, un amour que la foi démontre. Nous voyons dans le récit de la vie du Sauveur, la preuve constante de l'amour et de la grâce de Dieu. Jacques explique que la foi se démontre par ce que nous faisons.

Jacques répond : « Tu as la foi, et moi j'ai des œuvres » en montrant que la foi se prouve par les œuvres : « Et moi, par mes œuvres, je te montrerai ma foi ». Il explique que la foi ne consiste pas simplement à accepter quelque chose comme vrai. Il recommande l'exemple de la croire qu'il y a un seul Dieu. Mais il souligne que même les démons croient – et tremblent ! Il illustre à partir de l'Ancien Testament que « Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté à justice » (v.23, voir Genèse 15:6). Abraham a prouvé la réalité de sa foi vivante en Dieu quand, en réponse au commandement de Dieu, il a posé son fils bien-aimé, Isaac, sur l'autel dans Genèse 22. Dieu a arrêté le sacrifice, une illustration remarquable au début de la Bible qui envisage la révélation de l'amour de Dieu, comme expliqué dans Romains 8 : « Que dirons-nous donc à ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Celui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous fera-t-il pas don aussi, librement, de toutes choses avec lui... Qui nous séparera de l'amour de Christ ? » (vv.31-39). Hébreux nous dit qu'Abraham a estimé que le Dieu qui avait donné miraculeusement Isaac était également capable de le ressusciter d'entre les morts, « ayant estimé que Dieu pouvait le ressusciter

même d'entre les morts, d'où aussi, en figure, il le reçut » (Hébreux 11:19). Jacques termine le chapitre en montrant la réalité de la foi, non seulement chez le grand patriarche Abraham, mais aussi dans la foi simple de Rahab. Dans Jean 6, on a demandé à Jésus : « Que ferons-nous pour faire les œuvres de Dieu ? » Il a répondu : « C'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé » (vv.28-29). De cette première expression de foi en Christ, nous recevons le salut. Par la même foi vivante, nous exprimons notre vie en notre Sauveur par nos actions. Jacques est inclus dans Jean 7:5 : « Car ses frères ne croyaient pas en lui non plus ». Il est frappant de constater qu'après être parvenus à la foi complète en Christ, il nous encourage si puissamment à saisir chaque occasion pour prouver la réalité de notre foi en notre Sauveur.

Gordon D Kell